

BRAVO ET MERCI au peuple tunisien

La jeunesse et le peuple tunisien ont su s'émanciper du joug qu'entretenait depuis si longtemps le dictateur Ben Ali. Face à un régime qui ne leur offrait que le chômage, la pauvreté, la corruption et la privation de liberté, la révolte sociale a eu raison de tant d'humiliations et de souffrances. L'émotion est grande. D'abord en Tunisie et chez les exilés, mais aussi en France et partout dans le monde. Le Parti communiste salue le courage et la détermination du peuple tunisien, des femmes, des hommes, des jeunes, des forces démocratiques et progressistes, des mouvements pour les droits de l'Homme. Plus que jamais, tout doit être fait désormais pour garantir aux tunisiennes et aux tunisiens les libertés et la transition démocratique et sociale qu'ils réclament.

Solidaires avec le peuple tunisien

avec les interventions de
Mouhieddine Cherbib,
militant des Droits de l'Homme,
Tarek Ben Hiba, président de
la fédération tunisienne pour
une citoyenneté des deux
rives, **Adel Thabet**, Parti
communiste ouvrier tunisien,
Souhayr Belhassen,
présidente de la Fédération
internationale des Droits de
l'Homme et **Pierre Laurent**,
secrétaire national du PCF

Judi 27 janvier - 18h

Siège du PCF

2 pl du colonel Fabien
Paris M° Fabien

Victoire pour la révolution du Jasmin!

Cette victoire a été chèrement et courageusement acquise, après plusieurs semaines d'une répression criminelle qui s'est traduite par des dizaines de morts. Le régime de Ben Ali, délégitimé par tant d'années de violation des libertés, de brutalité, de corruption, a fini par céder sous la pression d'un mouvement populaire exigeant le respect de ses droits et de sa dignité.

Les tunisiennes et les tunisiens se sont débarrassés du dictateur et travaillent maintenant à construire le pays qu'ils souhaitent. Certaines conditions, comme la mise en place d'élections libres, garantissant la présence de la pluralité des sensibilités politiques du pays, sont indispensables pour construire sereinement la Tunisie de demain. Les institutions internationales doivent se préparer à aider véritablement au processus démocratique en Tunisie si le peuple tunisien et les organisations démocratiques le réclament.

Les complices de la dictature

Si des milliers de Françaises et Français ont rejoint samedi dernier les tunisiennes et les tunisiens en liesse, dans les manifestations, partout en France, il en va autrement pour les autorités françaises. La *révolution du Jasmin*, c'est une leçon pour elles - et pour tous ceux qui croyaient cette dictature impérisable et qui l'ont soutenue, sans honte, jusqu'au bout.

Nicolas Sarkozy, le gouvernement, ses ministres, Michèle Alliot-Marie, Bruno Lemaire, Frédéric Mitterrand... ont été pitoyables, proposant les services de la France pour maintenir l'ordre, minimisant la dictature, infantilissant le peuple... Manifester maintenant son embarras ne suffit pas! Le gouvernement français, et tous ceux qui ont défendu le dictateur, doivent reconnaître la gravité de leur faute : soutenir un régime tyrannique honni par son peuple. Le PCF demande à ce qu'un débat devant le Parlement fasse toute la lumière sur le rôle de la France en Tunisie, notamment au cours des dernières semaines.



LE RIDICULE NE TUE PLUS

ESTROSI, LES SOLDES ET LA TUNISIE

un communiqué de Bob Injey

conseiller municipal communiste de Nice

Samedi la ville de Nice a connu sans nul doute une des manifestations les plus émouvantes de ces dernières années. Une manifestation où se mêlaient tout à la fois, la liesse des Tunisiens, leur joie de voir Ben Ali fuir, mais aussi leur détermination à ne pas se laisser voler leur victoire. Dans ce contexte on aurait pu croire que le maire de Nice, à défaut d'avoir soutenu, hier, les démocrates victimes de la dictature Ben Ali, exprime aujourd'hui sa solidarité avec ce peuple. Et cela d'autant plus que Nice est la capitale du réseau Euromed.

Et bien, non. Dans le communiqué publié par la ville de Nice au soir de cette journée de samedi : "Christian Estrosi, Député-Maire de Nice, Président de Nice Côte d'Azur, tient à remercier l'ensemble des forces de l'ordre qui a encadré aujourd'hui, à Nice, la manifestation de la communauté tunisienne. Le dispositif de sécurité mis en place, ainsi que l'étroite collaboration entre la Police Municipale et la Police Nationale, ont permis que l'activité commerciale, en cette période de premiers jours des soldes, se poursuive dans les meilleures conditions. "

Un peuple vient de retrouver sa liberté, sa dignité et la seule préoccupation de C. Estrosi c'est que rien ne soit venu gêner "l'activité commerciale". Tout au long de la "Révolution du Jasmin" le gouvernement français a été pitoyable, soutenant jusqu'au bout Ben Ali, proposant ses services pour maintenir l'ordre... le maire de Nice lui aussi n'aura pas brillé dans cette période.

Dessiner un nouveau monde

Le Parti communiste continue à être aux côtés du peuple tunisien dans ses efforts pour construire et gagner la démocratie, la liberté, le changement et les droits sociaux. Il exige du gouvernement français qu'il ne prenne pas parti à la place du peuple, comme il en a l'habitude particulièrement en Afrique, mais soutienne l'ensemble des forces qui agissent en ce sens.

La révolution tunisienne est aussi un échec cinglant pour l'Union Européenne, particulièrement sur sa conception de la coopération avec les pays du Sud. L'Europe doit profondément refonder ses politiques d'accords et de coopération avec l'ensemble des pays de la Méditerranée. Elle doit maintenant construire un partenariat, d'égal à égal, qui ne soit plus basé sur les règles libérales du libre échange et dans l'intérêt des multinationales.

L'avenir de la Tunisie n'est pas encore écrit. Mais rien ne sera plus comme avant dans ce pays. Le Parti communiste français réaffirme toute sa solidarité avec l'ensemble des démocrates et des progressistes tunisiens. Il continuera son action solidaire à leur côté dans la vigilance et la détermination.

Solidaires avec le peuple tunisien

avec les interventions de Mouhieddine Cherbib, militant des Droits de l'Homme, Tarek Ben Hiba, président de la fédération tunisienne pour une citoyenneté des deux rives, Adel Thabet, Parti communiste ouvrier tunisien, Souhayr Belhassen, présidente de la Fédération internationale des Droits de l'Homme et Pierre Laurent, secrétaire national du PCF

Jeudi 27 janvier - 18h

siège du PCF – 2 pl du colonel Fabien 75019 Paris – M° Fabien (ligne2)

Prenons contact

Je souhaite **contribuer au programme populaire et partagé** du Front de gauche.

Je souhaite **être informé des initiatives** du Parti communiste français et du Front de gauche

Je souhaite rejoindre le PCF

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

CP :

VILLE :

TÉL. :

PORTABLE :

E-MAIL :